

# COFEPAC



COMITE FRANÇAIS DE L'EMBALLAGE PAPIER CARTON

## Rapport Économique

# 2017



**1**

# LA FILIÈRE EMBALLAGE PAPIER-CARTON

PAGE 1

## LES EMBALLAGES PAPIER-CARTON : UNE DIVERSITÉ DE FORMES

PAGE 3

**2**

## 2017 : ANNÉE DE REPRISE

PAGE 6

**3**

## DÉVELOPPEMENT DURABLE

PAGE 11

## 1

# LA FILIÈRE EMBALLAGE PAPIER-CARTON

## L'emballage : un produit pas comme les autres

L'emballage n'est pas un produit en soi, il constitue un auxiliaire pour la marchandise qu'il contient. Corrélativement celle-ci ne peut généralement pas se passer de son emballage. C'est donc le « couple emballage-produit » qui fait l'objet de la mise en marché pour les produits de consommation.

Quel que soit son matériau, l'emballage a plusieurs fonctions essentielles. Il protège le produit qu'il contient, aliment, produit fini non alimentaire (cas de l'emballage primaire) ou emballage (cas de l'emballage tertiaire). Il permet de stocker le produit, de faciliter sa manutention et son transport et sert de support de présentation pour la marque et d'information pour le consommateur ou l'utilisateur. Il facilite l'usage du produit (ex. : bec verseur, cuisson aux micro-ondes, congélation), et peut servir à défendre le consommateur (inviolabilité avant achat) ou le fournisseur (systèmes antivols, dispositifs anti-contrefaçon).

En général, un produit de consommation est acheminé chez son utilisateur, par l'intermédiaire d'un système complet, qui combine plusieurs types d'emballages aux fonctions différentes :

- L'emballage primaire correspond à une unité de consommation et souvent à une unité de vente.
- L'emballage secondaire permet de regrouper plusieurs emballages primaires pour constituer une unité de vente (UVC) en magasin.
- L'emballage tertiaire sert à protéger et faciliter la manutention et le transport des unités de vente ou emballages primaires groupés.

### L'emballage papier-carton : une universalité d'usage

En France, les emballages papier-carton représentent plus du tiers (39%) de l'ensemble des emballages produits, devant le verre (22%), le bois (18%), le plastique (16%) et le métal (5%). Ils se répartissent en cinq familles différentes : les emballages en carton ondulé, les cartonnages, les emballages souples, les emballages en cellulose moulée et les emballages «complexés», c'est-à-dire composés de fines couches de matières différentes associées par un liant (avec toutefois plus de 50% de papier-carton), à l'image des briques alimentaires ou des tubes de chips pour apéritif.

Les emballages papier-carton sont utilisés à plus de 55% dans l'agro-alimentaire (épicerie sèche, boissons, surgelés, fruits et légumes,...) mais aussi dans l'hygiène-cosmétique-parfumerie, l'électro-ménager, l'industrie, etc. Ainsi, l'emballage papier-carton, contrairement à certains autres emballages, est présent dans la plupart des secteurs de production.

Les emballages liés aux activités industrielles (emballages B to B, emballages de regroupement et de transport, emballages utilisés dans la restauration...) représentent 80% de la production nationale (en poids) des emballages

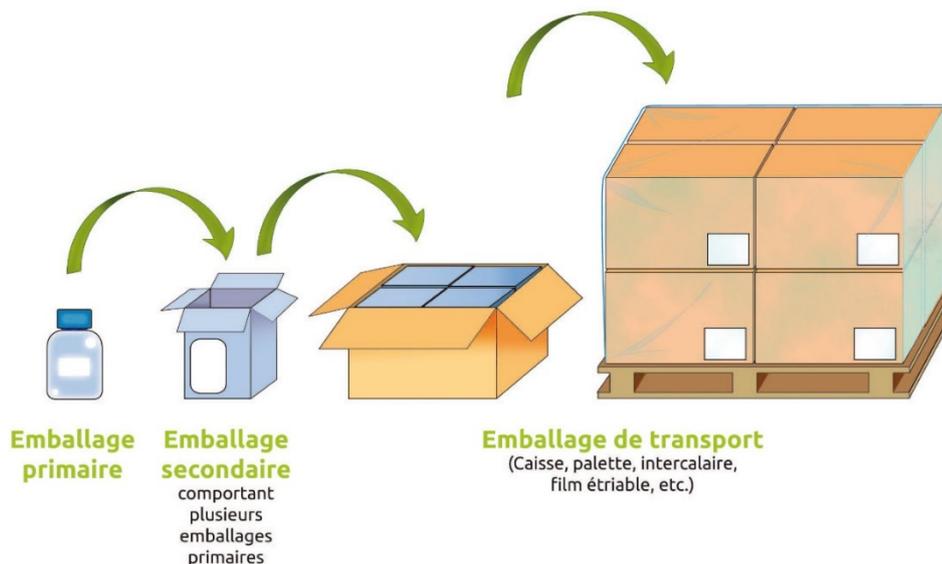
papier-carton, les emballages ménagers constituent le reste, soit 20%.

La double caractéristique de ce matériau — légèreté et résistance — lui permet d'offrir un large panel de possibilités : de l'étui de biscuits ou de la boîte à œufs aux cartons pour opérations logistiques. L'emballage papier-carton occupe d'ailleurs une position de leader dans l'emballage logistique, utilisé dans tous les secteurs du fait de son extrême flexibilité (sur-mesure industriel).

### Un emballage au cœur de l'économie circulaire

Que ce soit dans ses activités de production ou de transformation, l'industrie de l'emballage papier-carton s'inscrit dans une économie circulaire au sein de laquelle elle optimise l'usage des ressources naturelles qu'elle prélève, garantissant ainsi la soutenabilité de cette industrie et celle de l'emballage papier-carton.

L'industrie de l'emballage papier-carton utilise un matériau naturel et renouvelable, la fibre de cellulose, généralement issue de sous-produits de l'exploitation des forêts qu'elle contribue à valoriser. Industrie responsable, elle a réduit de 70% ses consommations d'eau et de 27% ses consommations énergétiques en à peine trente ans,



Un « système complet d'emballage » combine en général les trois types d'emballages. Cependant, dans certains cas, un emballage primaire peut remplir les fonctions des deux autres types d'emballages.

substituant des énergies propres (biomasse et gaz naturel) au charbon et au fuel. Elle a su aussi améliorer l'efficacité énergétique de ses procédés en réduisant de 40% ses émissions de CO<sup>2</sup> entre 1990 et 2013 alors même que sa production continuait à augmenter.

Avec neuf emballages recyclés sur dix, l'industrie de l'emballage papier-carton est un exemple remarquable de fermeture d'une boucle matière. Une large majorité de ses emballages sont recyclés et transformés en nouveaux emballages dans un véritable système de réutilisation fonctionnant de surcroît à l'échelle internationale, facilitant ainsi les échanges dans une économie mondialisée.

### Des emballages recyclables et largement recyclés, une matière réutilisée huit fois en moyenne

Avec un taux de 92%, le secteur de l'emballage papier-carton se situe au deuxième rang en termes de recyclage, cette performance est d'autant plus remarquable qu'il recouvre une grande variété de produits, de taille, de poids, de volume et d'usages divers.

Bénéficiant d'un matériau à forte aptitude au recyclage, de dispositifs de collecte et de tri permettant une massification efficace des produits à recycler et des technologies nécessaires, l'industrie de l'emballage papier-carton a su développer un système de recyclage à grande échelle faisant de la fibre recyclée la principale composante des emballages papier-carton.

Industrie responsable, elle s'est engagée dès l'origine dans la démarche de Responsabilité élargie du producteur, la REP, créant un organisme dédié, Revipac. Porteur de ses engagements, celui-ci a accordé une garantie de reprise et de recyclage effectif dans des conditions claires et transparentes.

Cette garantie porte sur toutes les tonnes collectées et triées des collectivités territoriales qui demandent à en bénéficier.

Aujourd'hui, ce sont plus de 20 millions de « trieurs » qui sont garantis de l'efficacité de leurs efforts pour un recyclage final de proximité au service d'une économie circulaire et au bénéfice de leur territoire.

### Des solutions d'emballage en constante adaptation et innovation permanente

La filière fait preuve d'une forte capacité de recherche et d'innovation comme en témoignent les dernières avancées présentées sur les salons professionnels : développement d'outils de simulation pour la conception et l'analyse de la performance marketing des emballages, systèmes anti-contrefaçon, emballages actifs et intelligents (emballages interactifs, encres thermo-réactives, puces RFID,...), caisses-outres (nouvelles applications hors-liquide,...), barquettes pour aliments humides, etc.

Elle bénéficie d'un laboratoire à l'expertise reconnue : le Centre Technique du Papier et elle s'est dotée d'un outil spécialisé dans le domaine des emballages au contact alimentaire, le Club Matériaux Contact Alimentaire et Santé (Club MCAS), qui est notamment à l'origine du guide des bonnes pratiques de la profession.

L'industrie de l'emballage papier-carton s'inscrit dans une économie circulaire au sein de laquelle elle optimise l'usage des ressources naturelles. **(Réduction de 70% de consommations d'eau, de 27% de consommations énergétiques en trente ans et recyclage à 92%).**

# LES EMBALLAGES PAPIER-CARTON :

## Emballages obtenus par découpage, pliage, collage et assemblage

### Emballages en papier :

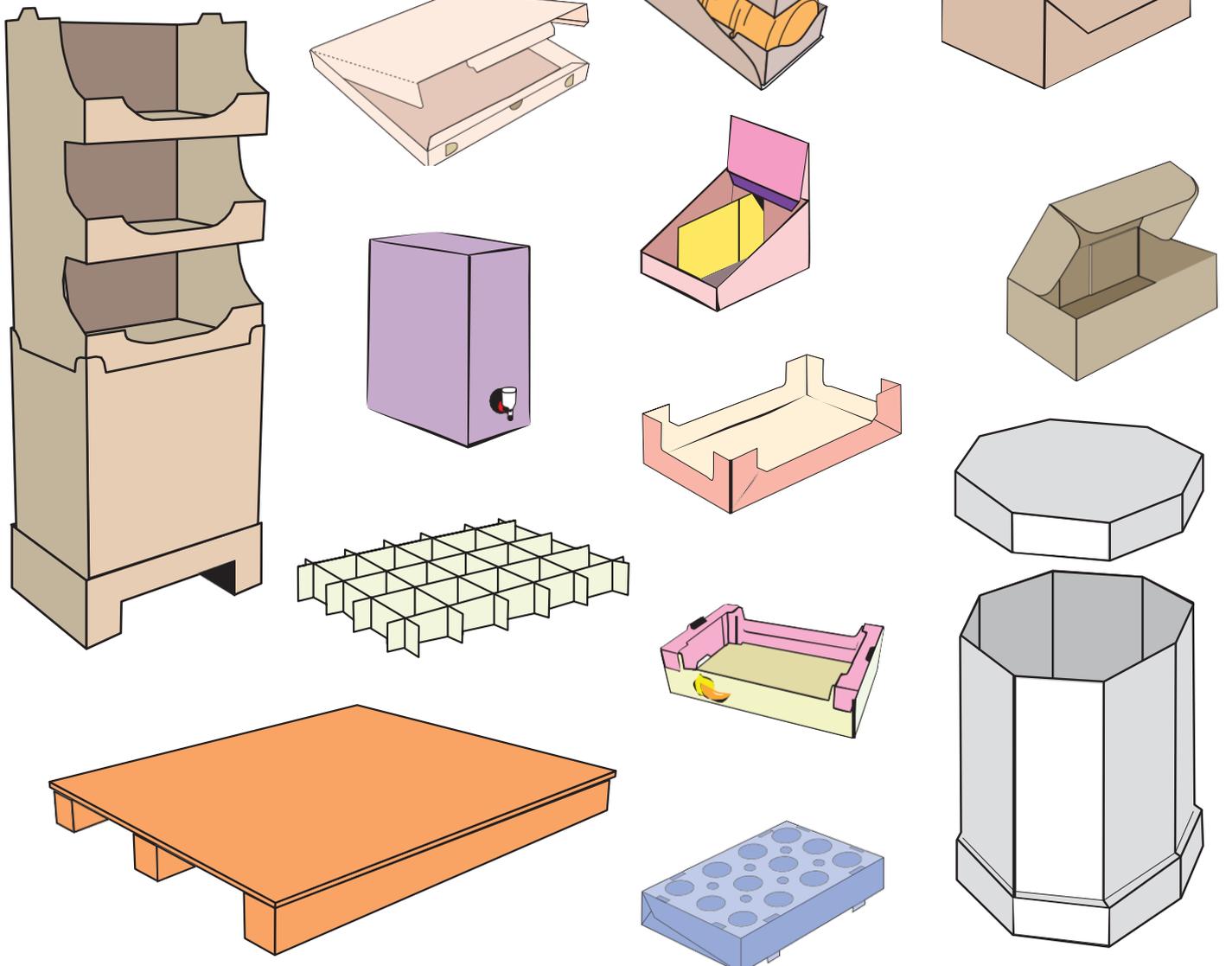
Pliage et enveloppage,  
Bruts, calandrés, couchés...  
Traités : enduits, couchés PE, paraffinés...  
Sulfurisés ; Sacs, sachets, pochettes



### Emballages en carton ondulé

Caisses de regroupement  
Plateaux fruits  
PAV  
Boîtes pizza

Emballages sur mesure  
Intercalaires  
palettes



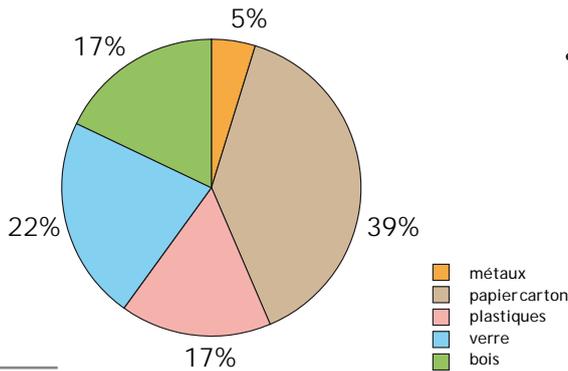


# Chiffres

## Tonnage de chaque matériau d'emballage mis sur le marché en 2015

12,47 millions de tonnes (estimation)

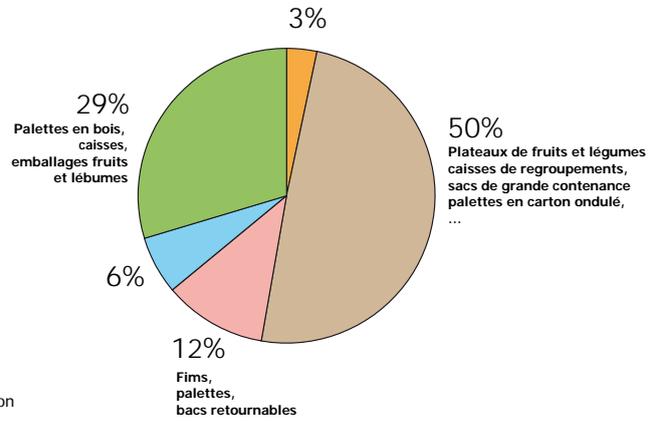
Source : ADEME



## Emballages industriels et commerciaux en 2015

7,46 millions de tonnes (estimation)

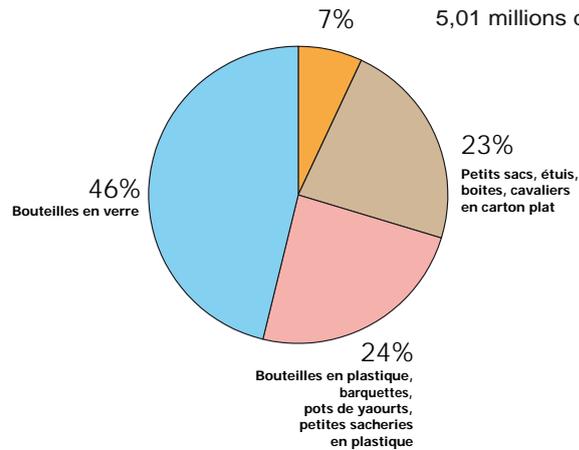
Source : ADEME



## Emballages ménagers en 2015

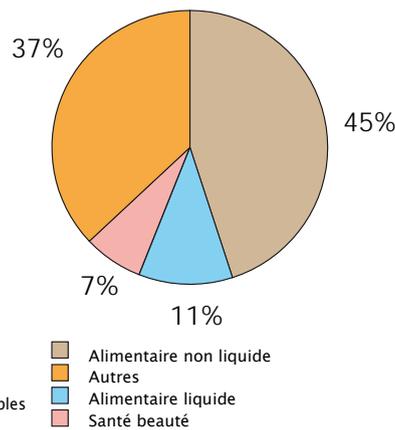
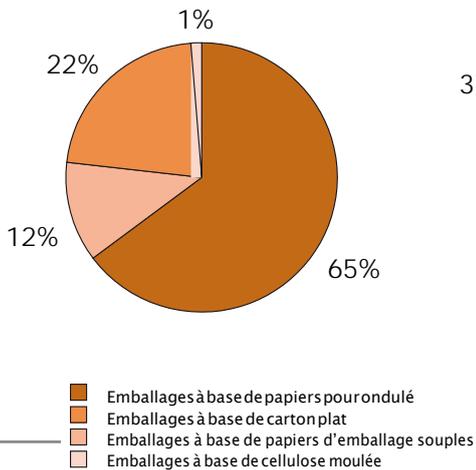
5,01 millions de tonnes (estimation)

Source : ADEME



## Emballages papier-carton mis sur le marché

Source : COFEPAC



## Répartition globale des emballages papier-carton

80%  
emballages de transport

20%  
emballages ménagers

Source : COFEPAC

## 2

## 2017 : ANNÉE DE REPRISE

## Dépendante de l'activité des secteurs utilisateurs, l'industrie bénéficie de la reprise économique

**Renforcement de la croissance mondiale**

La croissance mondiale s'est renforcée en 2017. Elle a gagné 0,6 points atteignant 3,7% en 2017 contre 3,1 en 2016, rattrapant ainsi sa tendance longue (3,3 en moyenne depuis 1974).

La principale cause, commune à la plupart des pays, est la forte baisse du prix du pétrole de 2014 à 2016 qui représente une impulsion du pouvoir d'achat de plus de 1 point de PIB

Les entreprises ont retrouvé le chemin de l'investissement aux États-Unis et en zone euro. Surtout, la Chine n'a pas flanché, contribuant deux fois plus à la croissance mondiale que les États-Unis et la zone euro réunis.

L'inflation a été l'une des grandes absentes de 2017. Si la hausse des prix à la consommation a été partout plus forte qu'en 2016 (à l'exception notamment du Brésil), c'est surtout en raison du sursaut temporaire des prix de l'énergie fin 2016. L'inflation de base n'a en revanche pas varié en zone euro et baissé aux États-Unis. En conséquence, la boucle salaires-prix ne s'est pas enclenchée.

**Rebond tardif de la croissance française**

La croissance française a entamé tardivement, fin 2016, un rebond qui lui a permis de se rapprocher de la croissance de la zone euro. Elle a atteint 2% en 2017, renouant avec un rythme qui n'avait plus été observé depuis 2011.

Au-delà du contexte mondial favorable, ce sont les variations de stocks et la bonne orientation de l'investissement stimulé par l'insuffisance de capacités de production qui ont soutenu le PIB (avec une contribution de 0,4 point) tandis que le commerce extérieur a coûté 0,3 point de croissance.

La consommation des ménages s'est maintenue, grâce à une évolution modérée des prix et à une baisse du chômage.

Les entreprises ont dû faire face par ailleurs à des goulots d'étranglement, notamment en termes de délais d'approvisionnement, qui ont contraint leurs capacités à tirer pleinement parti de la conjoncture favorable.

Enfin, les difficultés de recrutement ont probablement nourri une accélération des salaires.

En 2018 l'économie française devrait continuer à profiter d'une croissance robuste, malgré quelques signes d'essoufflements

que les experts s'accordent à penser temporaires. Elle devrait atteindre un niveau de 1,8%.

Une véritable dynamique s'est mise en place du côté des entreprises. Les chefs d'entreprises sont résolument optimistes et le climat des affaires demeure porteur.

Cet optimisme peut notamment s'expliquer par des conditions de financements favorables, une meilleure situation financière et une amélioration des perspectives de demande, mais aussi par certaines réformes engagées par le gouvernement notamment la baisse de l'impôt sur les sociétés, la réforme de l'imposition du capital et les ordonnances modifiant le Code du travail qui devraient jouer en faveur d'une mobilité professionnelle accrue et soutenir la productivité.

Les différents secteurs sont à l'unisson, qu'il s'agisse de l'industrie (où les perspectives générales d'activité atteignent des niveaux inédits depuis 17 ans), des services marchands ou de la construction.

L'industrie de l'emballage a, elle aussi, profité de l'amélioration de la conjoncture et de la hausse du pouvoir d'achat des ménages et la demande en volume devrait encore augmenter en 2018.

Les marchés resteront porteurs bien que légèrement moins bien orientés qu'en 2017.

Ainsi l'industrie alimentaire ne devrait progresser que de 1% contre 4% en 2017 et l'industrie pharmaceutique de 2,5% contre 4% en 2017. La production de produits liés à l'hygiène beauté devrait elle aussi subir un fléchissement après une hausse marquée en 2017.

Les investissements en publicité sur les lieux de vente (PLV) devraient rester sur une tendance à la hausse.

Le e-commerce profite de l'augmentation du nombre de cyberacheteurs, de la fréquence d'achat et du développement de l'offre, et devrait poursuivre sa croissance et dépasser les 90 milliards d'euros en 2018, soit une augmentation de 12,5%.

Cet optimisme généralisé pour le secteur de l'emballage se doit toutefois d'être nuancé par l'intensification de la concurrence des emballages, issus d'autres matériaux, substituables et la concurrence étrangère mais aussi par l'évolution des coûts des matières premières et la capacité des industriels à revaloriser leurs tarifs sans oublier les risques géopolitiques qui pourraient affecter la croissance.

## Le carton ondulé

### 2017 : enfin la reprise !

L'année 2017 s'est terminée sur une augmentation de la production de +0,1% en tonnage et +2,0% en surface, portant les volumes à respectivement 2,847 millions de tonnes et 5,53 milliards de mètres carrés.

La production française a bénéficié de la reprise de l'activité générale, notamment au début de l'année, en particulier de la reprise des industries agricoles et alimentaires et de la hausse de la consommation des ménages. Les marchés comme l'e-commerce et ses différents développements continuent d'être des moteurs significatifs de développement pour le secteur de l'ondulé du fait de leur forte croissance. En effet, si ces marchés ne représentent encore qu'une part limitée de la consommation totale (environ 4%), c'est un secteur qui connaît des croissances à deux chiffres depuis plusieurs années, avec une diminution du panier moyen et une augmentation du nombre de colis, dont 80% sont conditionnés dans des emballages en carton ondulé.

Le chiffre d'affaires 2017 du secteur, qui s'élève à 2,969 milliards d'euros, est en hausse de 2,5% par rapport à 2016. Ces résultats sont cependant à relativiser : 2017 a été le théâtre de tensions importantes sur les approvisionnements en papier, due à la bonne activité, à des arrêts d'usines et aux achats de papiers par la Chine. Ceci a conduit à deux hausses importantes des prix des papiers en février et juillet, dont la rapidité n'a permis qu'une répercussion partielle et surtout tardive sur les prix des produits durant la deuxième moitié de l'année.

### Les perspectives pour 2018

Dans une économie de mieux en mieux orientée, la demande des secteurs utilisateurs est à nouveau attendue à la hausse, quoique de façon moins importante qu'en 2017, laissant espérer une continuité de la reprise de la production d'emballages en carton ondulé. Cette tendance

#### Chiffres clés 2017

- **17 groupes – 73 sites**
- **11 600 employés**
- **Production totale en 2017**  
2,847 millions de tonnes soit + 0,1% par rapport à 2016  
5,53 milliards de m<sup>2</sup> soit + 2% par rapport à 2016  
dont 20% sont vendus en plaques et transformés dans des cartonnages
- **Commerce extérieur en 2017**  
398 000 tonnes importées, soit +11,15% par rapport à 2016  
225 000 tonnes exportées, soit + 3,7% par rapport à 2016
- **Chiffres d'affaires 2017**  
2,69 milliards d'euros, soit + 2,5% par rapport à 2016

semble d'ailleurs se confirmer sur le premier trimestre.

La croissance française attendue en 2018 devrait atteindre le même niveau qu'en 2017. Parallèlement, soutenue par un environnement toujours porteur de la demande mondiale, que ni les affrontements géopolitiques ni le climat de guerre commerciale actuelle n'ont pour le moment atteint, les exportations devraient se maintenir à un bon niveau.

Face à un marché tendu, un coût de production en hausse et une perspective de marché volatile des Papiers à recycler (PCR), de nouvelles hausses des prix de toutes les sortes de Papiers Pour Ondulé (PPO) ont été appliquées en ce début d'année, faisant craindre de nouvelles difficultés pour les transformateurs fabricants d'emballages à les répercuter.

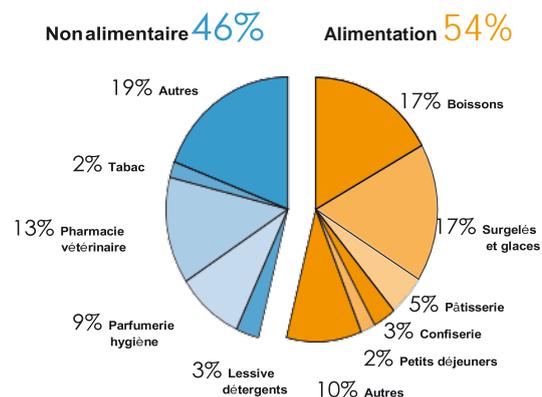
Afin de faire face à cette situation, les usines françaises continuent d'innover et d'investir pour rester compétitives et proposer à leurs clients des emballages toujours plus fiables, économiques et respectueux de l'environnement mais également capables d'optimiser la mécanisation de leurs chaînes d'emballage, d'augmenter la visibilité de leurs produits en rayon, de mettre en valeur leurs politiques marketing ou d'aider à la traçabilité de leurs produits...

## Les cartonnages

#### Chiffres clés 2017

- **530 entreprises**
- **14 000 salariés**
- **Production totale en 2017**  
1,3 millions de tonnes\*
- **Chiffres d'affaires 2017**  
2,6 milliards d'euros\*

\*hors boîtes liquides alimentaires



## 2017... La reprise s'installe

L'activité du secteur du cartonnage a connu un fort dynamisme en 2017 lui permettant de clôturer l'année avec une progression de 2.5% tant en volume qu'en chiffre d'affaires, renouant ainsi avec un rythme de croissance qui n'avait pas été observé depuis 2012.

2017 aura été également une année de reprise de l'investissement permettant à terme une augmentation des capacités de production et la poursuite d'une stratégie d'économies de coûts.

Après une fin d'année 2016 bien orientée et un 1<sup>er</sup> semestre qui a connu d'importantes variations de volume résultant d'évolutions contrastées des segments qui composent la profession, on note une bonne tenue de l'activité au deuxième trimestre, tendance qui s'est poursuivie au cours de la période estivale et confirmée en fin d'année.

Malgré un marché de l'alimentaire encore à la peine, la boîte pliante finit l'année 2017 sur une activité soutenue avec une progression en tonnage de 2.5% et de + 2% en valeur.

La production des cartonnages ondulés enregistre une croissance en volume de 2.5% et de 3% en valeur grâce à

un second semestre très dynamique.

2017 apparaît comme une année record en volume (+5.5%) et valeur (+5.5%) pour le tube, le second semestre ayant particulièrement participé à ces résultats avec des hausses à 2 chiffres.

Enfin le monté-recouvert (coffrets et boîtes montées) a connu une baisse de son activité à -2% en tonnage et -1.5% en valeur, résultat à nuancer compte tenu de la hausse de +8.5% enregistrée en 2016.

## Année 2018... Confiance et incertitudes...

En 2018 le cartonnage devrait tirer profit de la croissance du PIB et d'une conjoncture toujours plus porteuse de ses marchés clients.

Toutefois, un certain nombre d'incertitudes demeurent.

En effet, une possible saturation des outils de production conjuguée à des hausses de matières premières et des tensions dans le recrutement, pourraient le cas échéant impacter cet optimisme et par conséquent la rentabilité des entreprises.

Ainsi on peut estimer que le taux d'évolution des cartonnages devrait se stabiliser en 2018 autour des +2% en volume et 2,5% en chiffre d'affaires.

## Les briques alimentaires

### Des volumes stables en 2017 grâce à l'export

Le marché des briques alimentaires est en quasi stabilité par rapport à 2016. Cette évolution est liée à une baisse de -4% observée sur les tonnages mis en marché en France mais qui est compensée par la dynamique de l'export liée notamment à la poursuite du développement du marché du lait en Chine.

La diminution des tonnages en France s'explique par une baisse persistante constatée sur le marché du lait, ainsi que par un développement continu des bouteilles en plastique dans les secteurs du lait et du jus au détriment de la brique, qui représentent les marchés les plus importants en volume.

Le marché du lait est en repli continu depuis 7 ans, avec une baisse de 3,5% entre 2016 et 2017. Malgré le développement des laits spécifiques qui rencontrent un réel succès, cela ne compense pas la baisse importante des ventes de lait standard (-5,3%). Cette évolution est liée à un recul persistant du nombre de consommateurs de lait (56% en 2016 pour 61% en 2013 et 68% en 2007) et aux évolutions des habitudes de consommation (disparition du

### Chiffres clés 2017

- 1 site de production d'emballages  
50 sites de conditionnement et remplissage
- 3,5 Mds UVC mises en marché  
Soit 83 000 tonnes (avec l'export)
- Taux de recyclage 2016 : 47,3%
  - 100% certification FSC® en 2018 en France
- Principaux marchés & parts de marchés :
  - Lait : 45%
  - Jus de fruits et nectars : 45%
  - Soupes : 90%
  - Crèmes, sauces et autres produits alimentaires (alternatives au lait, sucre, huile, eau, vin).

petit-déjeuner).

Les gammes premier prix (tout comme les marques distributeurs) restent orientées à la baisse en 2017 (-6%/2016) alors que la brique est fortement représentée sur ce segment.

Enfin, on observe un léger décrochage des achats de lait en RHF (162 M litres en 2016/167 M en 2015), surtout en restauration collective (-3,6% en valeur) qui représente 69% des volumes, avec une consommation essentiellement en brique (88%).

Le secteur des jus de fruits et nectars se stabilise quant à lui après une décroissance du marché constaté depuis 5 ans (-0,6% en volume en 2017/ 2016), mais avec des évolutions différentes selon les marchés, qui ne sont pas favorables à la brique. On observe en effet une augmentation de la part « premium » (pur jus : 61% du marché) où la brique est moins présente.

Par ailleurs, alors que la brique présente des atouts environnementaux forts (utilisation majoritairement de matière renouvelable, certification FSC® du carton, recyclabilité), elle continue à subir une importante prise de parts de marché par le plastique sur ses deux cœurs de marché que sont le lait et les jus. Pour la première fois, la brique passe en 2017 en dessous du plastique dans le marché du jus, avec une perte de 3 points de parts de marché (45% de brique / 48% de plastique). La brique voit également sa part de marché continuer à s'éroder dans le lait (45,3% en 2017/ 46,7% en 2016).

À noter également, tout comme en 2016, d'importantes promotions faites par la grande distribution, plutôt en faveur du plastique.

## Une année 2018 dans la continuité de 2017

Les tendances observées en 2017 sur la consommation de lait et de jus devraient se poursuivre en 2018.

Des signaux positifs sont cependant à noter :

- maintien du développement du marché du lait en Chine,
- stabilisation du marché des jus et nectars,
- développement important des boissons végétales, proposées uniquement en brique (+17,6% en volume entre 2016 et 2017),
- reprise de la consommation du lait par les enfants et stabilisation par les adolescents,
- montée en croissance des laits spécifiques et aromatisés,
- très bon positionnement en France des catégories de lait « Ethique et environnement » (45% des nouveautés en 2017) où la brique est bien représentée.

## Les sacs papier

### Sacs industriels et commerciaux

En 2017, les ventes en France de sacs à grande contenance (sacs industriels) ont connu une croissance de 2,8% en nombre d'unités vendues par rapport à l'année précédente. Au total, 679 millions de sacs ont été vendus, correspondant à 97 400 tonnes. Tous les secteurs étaient en croissance, en particulier les sacs pour produits minéraux (+5.3%), les matériaux de construction hors ciment (+4.5%) et les produits chimiques (+3.9%).

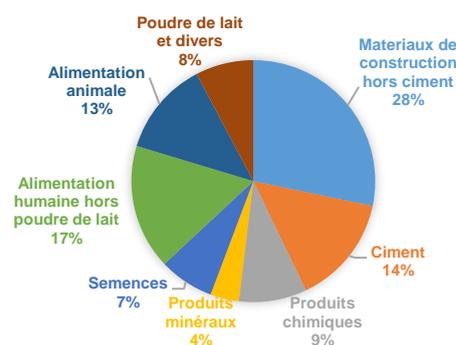
### Sacs de conditionnement grand public et petits sacs

Le marché du sac petite et moyenne contenance est toujours en croissance mais sur un rythme moins soutenu (5% par an) car les sociétés qui devaient basculer au papier (type sac pharmacie par exemple) l'ont fait et un

nouvel équilibre papier / plastique (les sacs plastique de 50 microns et plus étant toujours autorisés) est en place.

#### Chiffres clés 2017

- 4 unités de production
- Ventes : 679 millions de sacs
- Grands marchés clients :



## Gobelets

Le marché du gobelet est en croissance de 2-3% en 2017. Cette croissance est plus faible que dans d'autres pays d'Europe, car on ne note pas les tendances anglaises du développement très fort du Coffee to Go. Le gobelet

carton, issu de ressources renouvelables et recyclables (avis CEREC...), pourrait connaître des développements futurs face à ses concurrents.

## Les papiers alimentaires de pliage et d'emballage souple

### Chiffres clés 2017

- Environ 10 entreprises
- Principales clientèle :
  - Alimentation détail
  - GMS
  - Agroalimentaire et divers

En 2017, les volumes de production ont été stables. Les prix des matières ont augmenté suivant les qualités de manière significative en moyenne de 10 %. Les délais d'approvisionnement sont passés de 4/5 semaines à 6/8 semaines avec des contingentements sur certaines sortes notamment sur les écrous.

Les transformateurs ont les plus grandes difficultés à répercuter les hausses avec plusieurs mois de décalage. Il en résulte une baisse de marge pour l'ensemble de la profession.

Sur le début de l'année 2018, on constate un tassement de la consommation alimentaire de produits frais. Ce phénomène est toujours observé lorsque le pétrole est à des niveaux élevés. Une météo défavorable n'est pas non plus propice à une consommation plus soutenue.

Concernant les matières premières, les tensions se calment sur les papiers écrus mais pas sur les blanchis fabriqués avec de la pâte vierge. Cette situation apparaît inquiétante, notamment pour certains fournisseurs non intégrés, ceci pouvant réduire et compliquer encore plus leur sourcing dans les mois à venir. Les prix matières restent orientés à la hausse.

## La cellulose moulée

### Chiffres clés 2017

- 8 entreprises
- 108 800 tonnes
- Grands marchés clients :
  - Agroalimentaire
  - Biens d'équipements

Dans le secteur avicole, l'année 2017 a été perturbée par la crise du Fipronil sur l'Europe, entraînant une modification des conditions d'élevage et par conséquent une baisse du besoin d'emballage. À ceci s'ajoute

l'évolution déjà engagée mais accentuée par la volonté du gouvernement de supprimer à terme la vente d'œufs coquille en provenance d'élevage en cage. Cette évolution/transition devrait perturber le marché et pourrait entraîner la suppression des boîtes plastiques mais également une diminution des capacités de production d'œufs.

Dans le secteur des fruits et légumes, le marché est en progression. Cela devrait continuer à s'intensifier avec une volonté grandissante des enseignes de voir disparaître l'emballage plastique des étalages et être ainsi en adéquation avec une production qui continue d'évoluer vers le zéro pesticide, le Bio ...



## DÉVELOPPEMENT DURABLE

### De la fibre cellulosique à la fin de vie des produits : l'engagement responsable de l'industrie de l'emballage papier-carton.

En l'espace de trente ans, l'industrie papetière a fortement réduit son empreinte environnementale. Elle a non seulement réduit ses consommations à la tonne produite d'énergie (-27%) et d'eau (-70%) mais elle a aussi drastiquement réduit ses rejets de matières oxydables dans l'eau (-70%). Elle est aussi devenue un véritable modèle sur le plan de la consommation de matière. En effet, non seulement elle transforme depuis toujours une ressource végétale renouvelable en une multitude de produits manufacturés — dont les emballages — mais en plus, elle recycle très largement ces produits. L'industrie papetière contribue ainsi largement à l'essor de la bio-économie, un des piliers de l'économie circulaire.

### Une boucle matière fermée pour faire mieux avec moins

Les emballages papier-carton sont fabriqués en moyenne avec 80% de pâte recyclée et 15% de pâte neuve, celle-ci étant composée de fibres vierges issues de sous-produits de l'exploitation forestière <sup>(1)</sup>. Rappelons que la cellulose, qui résulte de la transformation du CO<sub>2</sub> par photosynthèse, constitue la ressource la plus abondante sur terre. De plus, une gestion durable de la forêt permet de la dynamiser dans son rôle majeur de puits de carbone. Dans tous les cas, qu'elles soient vierges ou recyclées, les fibres de cellulose utilisées pour l'emballage papier-carton sont entièrement d'origine bio-sourcée.

Aujourd'hui, plus de quatre emballages papier-carton ménagers sur cinq sont recyclés. Le taux de récupération dépassait 82% en 2014. Une fibre de cellulose est utilisée près de huit fois en moyenne (cf. 7,6 cycles de vie emballages). Enfin, l'énergie totale nécessaire au retour à la matière première industrielle est inférieure à la somme des énergies utilisées pour l'extraction de la matière et l'élimination des produits usagés.

L'emballage papier-carton constitue un exemple particulièrement abouti d'économie circulaire. Dans ce domaine, on est en effet passé d'une économie du déchet fondée sur sa disparition physique à une économie de production de matière et d'énergie <sup>(2)</sup>, sobre en ressources naturelles, dans laquelle la réutilisation de la matière du

déchet « ressources fatales » joue un rôle central. L'emballage est aujourd'hui conçu comme une future ressource. À cet égard, il est intéressant de noter que dans l'édition 2015 de l'enquête annuelle réalisée par l'Observatoire de l'Emballage, la thématique liée à la recyclabilité et à l'emploi des matières recyclées figure dans le « Top 3 » des enjeux et leviers d'évolution cités par les répondants. Elle est même mise au tout premier rang par les répondants du secteur e-commerce et grande distribution.

Enfin, l'industrie de l'emballage papier-carton est particulièrement en phase avec les attentes de son marché et de la société. Non seulement les produits qu'elle propose ont une empreinte environnementale limitée et sont conçus pour s'adapter au mieux aux justes besoins des consommateurs, mais ils sont également efficaces et sûrs, ce qui leur permet aussi de contribuer à la lutte contre le gaspillage et à la sécurité des consommateurs.

- (1) Les 5% restants comprennent principalement de l'amidon mais aussi des charges, pigments, etc.
- (2) Une faible part des tonnages récupérés d'emballages papier-carton (< de 10%) part en valorisation énergétique.

#### La brique dans la boucle matière papier-carton

**Les briques alimentaires sont composées en moyenne à 73% de carton, ressource naturelle renouvelable provenant de forêts gérées durablement. 100% de certification FSC® pour la France en 2018.**

**Recyclable, la brique bénéficie de la garantie de reprise et de recyclage de Revipac au sein du dispositif de REP emballage. Elle est désormais recyclée à 47,3% (donnés CITEO 2016).**

**(8% en 2000). La fibre de cellulose des briques alimentaires trouve de fait une nouvelle vie essentiellement dans les produits d'hygiène. Elle participe ainsi à l'optimisation de l'efficacité du prélèvement sur les ressources naturelles, réduisant les impacts environnementaux globaux. La valorisation des déchets de recyclage des briques a également fait l'objet d'efforts conséquents. Aujourd'hui, le polyéthylène (23%) et l'aluminium (4%), qui composent également les briques alimentaires pour garantir la sécurité alimentaire des produits, sont notamment transformés par des PME françaises en mobilier urbain (PolyAl).**

**Enfin, la brique a su s'alléger (baisse de 20% en 20 ans) et des progrès notables ont été réalisés dans les processus de production, en particulier par la mise en œuvre de procédés de fabrication économes en énergie et limitant les pertes matières, ce qui réduit l'impact environnemental des briques tout au long de leur cycle de vie.**

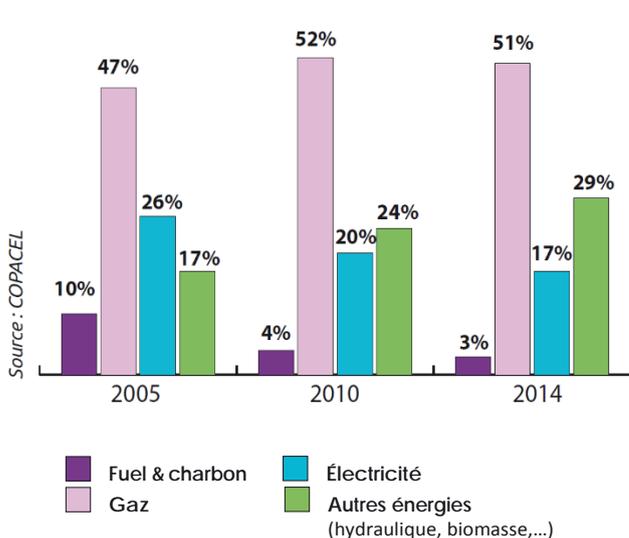
L'envahissement par le déchet d'emballage à éliminer, un mythe ?

En KT	1995	2000	2005	2010	2011	2012	2013	2014
Emballages papier-carton mis sur le marché	3 740	4 472	4 295	4 673	4 882	4 806	4 702	4 794
Emballages papier-carton à éliminer (part non recyclée)	1920	2 036	837	393	595	395	199	146

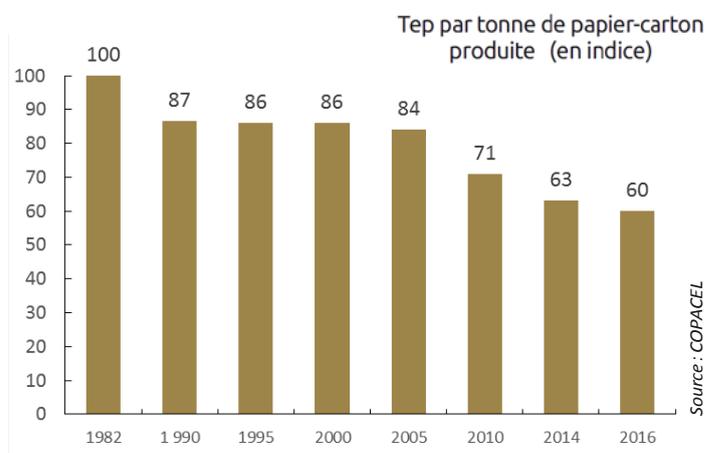
Répartition du tonnage consommé de matières premières

	1985	1990	1995	2000	2005	2010	2014	2016
Pâte neuve	32%	28%	24%	19%	19%	15%	13%	15%
Pâte recyclée	64%	67%	71%	76%	76%	80%	81%	79%
Amidon	1%	2%	2%	2%	3%	3%	4%	3%
Autres (charges, pigments,...)	3%	3%	3%	3%	2%	2%	2%	3%

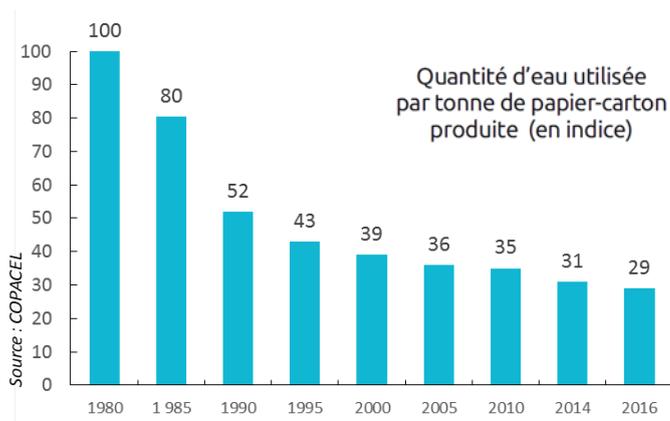
Répartition de l'énergie consommée (en TEP) pour la fabrication des papiers et cartons d'emballage



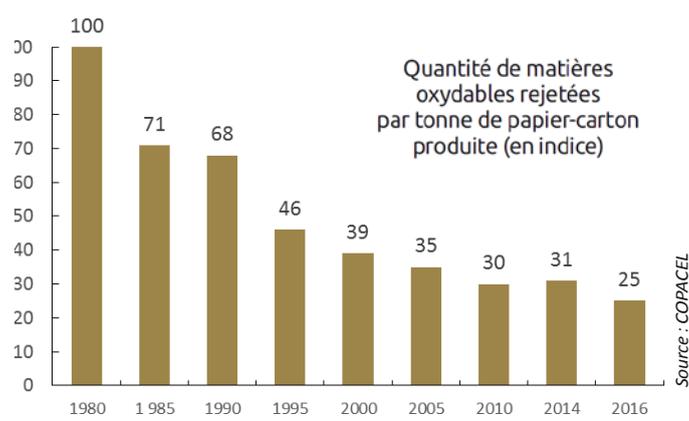
Consommation d'énergie à la tonne produite



Consommation d'eau



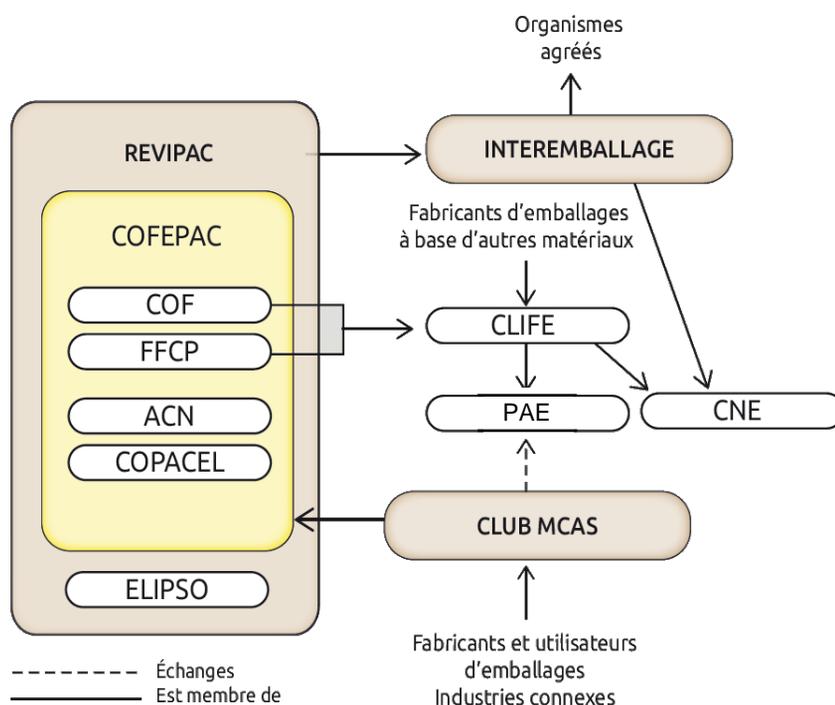
Rejets de matières oxydables



Bouclage du cycle : valorisation des emballages papier-carton en 2014 (en % de la consommation totale)

	Recyclage	Valorisation énergétique	Valorisation totale
Papier-carton	94%	0%	94%
Métaux	72%	0%	72%
Verre	74%	0%	74%
plastique	25%	0%	25%
Bois	28%	9%	38%

## COFEPAC et le monde de l'emballage



### Membres de COFEPAC

**COF** Carton Ondulé de France

**FFCP** Fédération du Cartonnage et des articles de papeterie

**ACN** Alliance Carton Nature

**COPACEL** Union Française des Industries des Cartons, Papiers et Celluloses

### Membres associés

#### REVIPAC

Association de la filière emballage papier-carton en charge de ses engagements pour la gestion de fin de vie des emballages ménagers (garantie de reprise et de recyclage).

Les membres sont les membres de Cofepac et d'Elipso (papiers d'emballage souples enduits).

#### CLUB MCAS

Club « Matériaux pour Contact Alimentaire et Santé filière papier-carton »

### Partenaires Directs

**INTEREMBALLAGE** Société regroupant les organismes de filières matériaux en charge de la reprise-valorisation des emballages ménagers usagés

**ORGANISMES AGREES** Organismes agréés au sens du décret du 1er avril 1992, chargés de la reprise-valorisation des emballages ménagers usagés

**CLIFE** Comité de liaison des Industries françaises de l'emballage

**CNE** Conseil national de l'emballage.

**ELIPSO** Entreprises de l'emballage plastique et souple

**PAE** Plateforme Aliment Emballage chargée de suivre les questions relatives aux emballages alimentaires



Fédération du cartonnage et articles de papeterie

contact@ffcp.fr  
4 rue Borromée - 75015 Paris  
Tél. : 01 45 44 13 37  
www.ffcp.fr



contacts@copacel.fr  
23 rue d'Aumale - 75009 Paris  
Tél. : 01 53 89 24 00  
www.copacel.fr



contact@cartononduledefrance.org  
4/6 rue Borromée - 75015 Paris  
Tél. : 01 45 63 13 30  
www.cartononduledefrance.org



nm.cofepac@orange.fr  
23 rue d'Aumale - 75009 Paris  
Tél. : 01 47 23 75 52  
www.cofepac.org



carole.fonta@alliance-carton-nature.org  
37 rue de Bellefond - 75009 PARIS  
Tél. : 01 49 70 43 50  
www.alliance-carton-nature.org



revipac@revipac.fr  
23 rue d'Aumale – 75009 Paris  
Tel : 01 45 79 88 99  
www.revipac.com



club-mcas@wanadoo.fr  
23 rue d'Aumale – 75009  
PARIS  
Tél. : 01 53 89 24 90  
www.club-mcas.com